

Groupes de niveau : au service d'un projet politique

Aucune étude ne permet de montrer que les groupes de niveau sont bénéfiques pour l'ensemble des élèves. Ils vont au contraire creuser les inégalités entre les élèves et dégrader les conditions de travail des personnels.

Il s'agit bien d'un projet politique renonçant à la démocratisation, visant à dégager une élite et à se débarrasser rapidement des élèves les moins performants.

Des effets sur la motivation des élèves

Le Cnesco (centre national d'étude des systèmes scolaires) formule cette recommandation concernant les groupes de niveau au sein d'une classe : *« au-delà des effets sur les apprentissages des élèves, les recherches montrent qu'ils peuvent avoir des effets négatifs sur la motivation des élèves. Les élèves utilisent des informations verbales et non verbales pour décoder l'image que se font les enseignant·es de leur niveau de compétences. En outre, les pratiques de classe qui rendent plus visibles la comparaison entre élèves et mettent en avant les élèves les plus performant·es, peuvent renforcer la compétition entre élèves et valoriser le résultat final plutôt que les démarches d'apprentissage. Cela a pour effet de diminuer l'intérêt et l'engagement des élèves, voire de favoriser les violences à l'école.*

L'enseignant·e doit donc installer un ensemble de garde-fous pédagogiques pour éviter le développement de ces effets négatifs. Par exemple, les groupes de niveaux au sein d'une classe ne doivent pas être installés dans le temps ».

Une certaine efficacité pour les meilleurs élèves

Des études ont mis en évidence que si des politiques de regroupement par classes de niveau peuvent se révéler efficaces pour les apprentissages des élèves placés dans des classes fortes, elles ont des conséquences négatives pour les élèves placés dans les classes les « moins fortes ». De telles politiques conduisent à des performances moyennes des systèmes éducatifs et accentuent les différences de performance entre les élèves faibles et les élèves forts (note Lafontaine, Cnesco, 2017).

Des groupes homogènes ponctuels peuvent être intéressants

Dupriez et Draelants précisent [dans une étude de 2004](#) que des formes d'assouplissement du groupe-classe peuvent s'avérer positives pour l'ensemble des élèves. À l'intérieur de classes hétérogènes, il est stimulant de créer, à certains moments, des groupes plus homogènes qui permettent de s'adapter aux besoins et aux rythmes de différentes catégories d'élèves.

[Dans un dossier sur la différenciation pédagogique, issu des travaux du CNESEO et de l'IFE \(colloque de 2017\), le CNESEO formule des préconisations :](#)

La constitution de groupes homogènes au sein de la classe ou entre plusieurs classes peut permettre d'améliorer les résultats des élèves en difficulté. Ces groupes permettent tout d'abord de rompre avec les pratiques négatives de classes de niveau. Certaines conditions sont nécessaires : ces regroupements doivent poursuivre un objectif d'apprentissage très précis, reposant sur une évaluation préalable et ils doivent être limités dans le temps, en étant réservés à l'objectif d'apprentissage défini. Les groupes homogènes peuvent être réunis régulièrement mais sur un temps inférieur à celui en groupe classe hétérogène. Ils doivent disparaître dès qu'ils ne sont plus nécessaires.

Extraits d'une interview d'Hugues Draelants, professeur à l'Université de Louvain, dans le café pédagogique: <https://www.cafepedagogique.net/2023/10/10/classes-de-niveaux-promouvoir-ou-une-elite-ou-permettre-la-reussite-de-tous/>

« Les recherches tendent à montrer que les classes de niveau bénéficient surtout aux élèves les plus performants puisqu'elles améliorent leurs performances. En revanche, elles ont un effet négatif sur les élèves dont le niveau est plus faible. Cet effet est plus important que les bénéfices pour les bons élèves. Ainsi, si l'objectif est de favoriser l'amélioration moyenne du niveau, les classes hétérogènes sont plus profitables en moyenne. Ce que perdent les élèves forts est largement compensé par ce que gagnent les plus faibles. Certes, les classes hétérogènes ne sont pas la panacée, elles ne sont pas la solution miracle pour combattre les inégalités, mais leur effet est moins mauvais que les classes homogènes.

Si les groupements d'élèves ont des effets négatifs, c'est principalement dû aux opportunités d'apprentissages qui sont offertes aux élèves, sur ce que cela va induire en matière de modalités d'enseignement. Du côté des élèves, cela peut créer des conditions d'émulation ou des conditions de frein aux apprentissages. Du côté des professeurs, dans une classe homogène faible, l'enseignant adapte généralement à la baisse ses objectifs d'apprentissage. Les tâches seront plus faciles, pour une meilleure réussite de tous mais aussi dans un objectif de maintien de la paix scolaire ».